

*Pour une prise en compte des stratégies des producteurs,*  
par J. M. Yung et J. Zaslavsky - Caisse Centrale de  
Coopération Économique, Division des Études  
Générales, Notes et Études n° 40, mars 1991, 83 p. +  
bibli.

Jean-Pierre Chauveau

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/apad/396>

DOI : [10.4000/apad.396](https://doi.org/10.4000/apad.396)

ISSN : 1950-6929

**Éditeur**

LIT Verlag

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mars 1992

**Référence électronique**

Jean-Pierre Chauveau, « *Pour une prise en compte des stratégies des producteurs*, par J. M. Yung et J. Zaslavsky - Caisse Centrale de Coopération Économique, Division des Études Générales, Notes et Études n° 40, mars 1991, 83 p. + bibli. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 3 | 1992, mis en ligne le 06 juillet 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/396> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.396>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

---

*Pour une prise en compte des stratégies des producteurs*, par J. M. Yung et J. Zaslavsky - Caisse Centrale de Coopération Économique, Division des Études Générales, Notes et Études n° 40, mars 1991, 83 p. + bibli.

Jean-Pierre Chauveau

---

- 1 Plusieurs études commanditées par la Caisse Centrale de Coopération Économique indiquent le souci de cet organisme financier d'appuyer le renouvellement de la réflexion sur le développement rural en Afrique <sup>1</sup>. L'étude effectuée par J. M. Yung et J. Zaslavsky s'inscrit dans une perspective qui relève, somme toute, ainsi que le soulignent les auteurs, du sens commun autant que de la théorie. Car, en effet, le destin de tout projet ou de toute politique de développement dépend bien, en dernier ressort, des différents acteurs auxquels il sont destinés.
- 2 Il s'agit en fin de compte, au vu des maigres résultats obtenus jusqu'ici, d'aligner la recherche-développement elle-même (et les opérations et politiques de développement rural en général) sur les objectifs assignés par les "développeurs" aux systèmes de production ruraux. En paraphrasant les auteurs, on peut dire qu'il ne s'agit plus seulement, de produire plus de recherche/développement, mais aussi de produire mieux c'est-à-dire : à moindre coût, sans gaspiller les compétences-recherche et en maintenant le cap sur la finalité ultime du développement : faire des producteurs ruraux les codécideurs actifs de leur propre mutation, rendue indispensable pour sortir de la crise actuelle.
- 3 Au service de ce projet : le recentrage de la recherche-développement sur l'analyse des stratégies de production comme outil de connaissance et comme instrument d'action. Ces stratégies sont constituées par "les combinaisons plus ou moins structurées de

"réponses" élaborées par des acteurs pour faire face aux "défis" auxquels il se trouvent confrontés ou qu'ils s'assignent (objectifs), pour parvenir à reproduire/transformer un "mode de vie" essentiel à leur perpétuation en tant que groupe social et à leur "présence" individuelle à l'intérieur de celle-ci.

- 4 Mais, insistent les auteurs, il faut garder à l'esprit que jamais l'outillage analytique, aussi opératoire et opérationnel fût-il, ne peut lever l'opacité et l'imprévisibilité des phénomènes de changement social - dans lesquels interviennent les représentations des acteurs. L'étude fine des stratégies sociales des producteurs n'est par conséquent qu'un palliatif technique à la faiblesse actuelle des organisations professionnelles de producteurs en Afrique, organisations qui relèvent, elles, du champ politique.
- 5 Une première aporie courante est donc justement contournée par Yung et Zaslavsky, répudiant le populisme naïf des experts et chercheurs "à l'écoute des paysans" et assumant, en l'état actuel de faible structuration du milieu professionnel agricole en Afrique, le caractère incontournable de l'approche technique "exogène" à condition que celle-ci fasse sien le parti pris de prudence prôné par les auteurs.
- 6 L'étude propose une clé de lecture des stratégies des producteurs à partir de la combinaison :
- 7 a) d'une approche analytique qui se propose d'identifier les composantes élémentaires des différentes stratégies : pas de temps pris en compte par les acteurs ; intérêts en jeu ; importance, dans les solutions retenues, des réponses visant à minimiser les risques (élément "défensif") ou visant un objectif d'accumulation (élément "offensif"). Un même producteur peut généralement combiner des "réponses hétérogènes" ;
- 8 b) d'une approche synthétique prenant plus particulièrement en compte les groupes de producteurs les plus significatifs du milieu (des points de vue de leur effectif, de leur origine sociale et de leur situation économique) et les stratégies endogènes identifiées comme les plus porteuses d'avenir. La mise en perspective historique des stratégies, la mise en évidence des dominantes des stratégies des producteurs (en particulier en évaluant le poids respectif des composantes "offensive" et "défensive"), enfin l'analyse de l'impact sur les milieux agro-écologiques des diverses stratégies complètent l'approche synthétique.
- 9 Le caractère opératoire de cette grille d'analyse est testé à partir de l'analyse minutieuse de cas (preuve, en passant, que les travaux d'expertise peuvent donner lieu à une capitalisation des connaissances) et formalisé en des suggestions pratiques concernant la méthode d'étude des stratégies de producteurs (étude ponctuelle de diagnostic, enquêtes légères en suivi <sup>2</sup>, enfin nécessaire remise en état des appareils statistiques nationaux.)
- 10 Ces propositions pour le court et moyen terme visent à informer et enrichir une approche politique (organisations professionnelles agricoles), seule pertinente dans la préparation du long terme, mais aussi, par nature, plus imprévisible et aléatoire. Outre l'utilisation d'une information empirique riche et cependant maîtrisée, la reconnaissance des caractères complexe et "auto-producteur" des sociétés rurales africaines n'est pas le moindre mérite de cette étude d'experts.

---

## NOTES

1. Par exemple, récemment : "L'enjeu culturel du développement rural africain" par J. C. Devèze ; "Réflexions sur révolution du rôle de la Coopération française en matière d'appui aux organisations paysannes" par J. C. Devèze et M. C. Rouvière (ces deux documents ont donné lieu à compte-rendu dans le Bulletin de l'APAD n° 2 ; "Société et Développement en Afrique au Sud du Sahara" par J. Girl.

2. Pour une critique constructive de l'approche "enquête légère", voir, à propos du "Rapid Rural Appraisal" préconisé par les experts nord-américains, le texte de A. S. Fall et A. Lericollais "Light, Rapid, Rural Appraisal : des méthodologies brillantes et légères ?" dans ce Bulletin de l'APAD.

---

## AUTEUR

JEAN-PIERRE CHAUVEAU

ORSTOM